

Village de Grenville

- Gentilé: grenvillois, oise
- Population permanente (2005): 1334
- Maire: Ronald Tittlit
- Superficie: 3.18 km²



▣ Attractions touristiques et patrimoniaux



▣ Paysages de la municipalité



VILLAGE DE GRENVILLE

L'histoire du village de Grenville est liée à celles du canton du même nom et du village de Calumet. Les premiers colons, d'origine anglaise, arrivèrent sur ce territoire vers 1810 et lui donnèrent le nom de Lord Grenville (1712-1770), ministre du gouvernement britannique.

Historiquement, l'industrie du bois fut le principal moteur économique du village de Grenville. La première scierie du canton fut construite en 1830, sur le bord de la rivière Kingsey. On lui annexa plus tard un moulin à grains, puis une briqueterie. Aujourd'hui, il ne reste plus que des vestiges de ces constructions.

En 1845, le canton de Grenville devenait officiellement la municipalité du canton et de l'augmentation de Grenville. Une trentaine d'années plus tard, le village forma à lui seul la municipalité du village de Grenville. Dès 1870, l'agglomération comptait 900 personnes et sa population s'élevait à plus d'un millier au moment où la municipalité fut créée.

Le canal du Long-Sault, le chemin de fer Carillon-Grenville et le pont Perley jouèrent des rôles majeurs dans l'évolution du village de Grenville.

Désireux d'établir une voie de communication en retrait des terres américaines, les Britanniques choisirent le tracé du Long-Sault, car il avait l'avantage de relier le lac Ontario à la rivière des Outaouais en restant à bonne distance de la frontière. À l'époque, le voyage entre Montréal et Bytown (Ottawa) durait deux jours et requérait une panoplie de moyens.

L'implantation de cette voie navigable exigeait cependant la mise en place de trois canaux pour éviter les rapides de l'Outaouais : à Carillon, Grenville et Chute-à-Blondeau. Commencé

en 1819, le canal du Long-Sault fut inauguré en 1834. En plus des retombées de sa construction, sa position stratégique sur la rivière des Outaouais a contribué au développement du village de Grenville.

Trop peu profond pour permettre le transport du bois par bateau, le canal servit néanmoins à cette fin, grâce à l'emploi de barges. Au début de la saison de navigation, le capitaine d'une barge embarquait sa famille avec lui. Ces voyages n'étaient pas toujours des plus aisés à cause du risque de rater l'entrée du canal et de sauter les rapides, surtout par temps de brouillard, et du danger que posaient les fortes crues printanières.

La venue du chemin de fer a donné un deuxième coup d'envoi au village de Grenville. Commencé vers 1857, son premier tronçon devait relier Ottawa et Montréal. Cependant, le décès d'un de ses deux promoteurs anglais, les frères Sikes, mit un terme au projet. La section Carillon-Grenville étant toutefois presque terminée, elle fut incorporée en 1859, puis vendue à la Ottawa River Navigation Company en 1863. Une affluence de voyageurs en route pour Ottawa ou Montréal faisaient alors escale à la tête du Long-Sault, suscitant l'érection des premiers hôtels de Grenville, le long du canal.

En 1923, le Canadien National (CN) acheta la voie ferrée menant à Grenville. Cependant, au fur et à mesure que la société ferroviaire réduisait ses activités ou optait pour de nouveaux parcours, la gare de Grenville se désertifiait. Elle fut démolie en 1975 et le service du train fut définitivement aboli en 1976.

La construction du pont Perley reliant Grenville et Hawkesbury, en 1931, porta aussi un dur coup au chemin de fer puisque cette infrastructure facilitait grandement les déplacements entre les deux rives de l'Outaouais. Une trentaine d'années plus tard, lorsque le barrage de Carillon fut aménagé, le pont fut surélevé pour permettre le passage de navires. On dragua alors une partie du lit de la rivière, ce qui fit disparaître une île entière et les battures sablonneuses en aval. L'ouvrage a été reconstruit en 1998 et porte maintenant le nom de pont interprovincial du Long-Sault.

Le village de Grenville doit en bonne partie sa croissance à la famille Dansereau, dont le chef, Georges, fut élu député à l'Assemblée nationale du Québec en 1927 et réélu en 1931. Propriétaires de la seule scierie de la paroisse de Grenville, les Dansereau la vendirent à l'entreprise américaine Mason & Risch, réputée pour la construction de pianos de qualité. De la fabrication de bois de plancher, cette installation passa donc à la production de pièces de piano. En 1926, après qu'un violent incendie l'eut dévastée, elle fut remplacée par une usine de sciage de billots et de fabrication de bois de plancher.